

# Quelques réflexions sur l'apprentissage d'un chant à l'école

## Que peut-on faire chanter en classe ?

1. Il existe une littérature musicale très abondante pour les enfants. Puisez principalement dans ce corpus. Vous pouvez, à l'occasion, faire apprendre des chansons du répertoire adulte mais cela fait généralement davantage plaisir au professeur qu'aux élèves et cela n'est pas toujours adapté (problème de tessiture, d'intonation, de niveau de langue et de longueur).
2. Différenciez le répertoire destiné à être écouté par des enfants, du répertoire destiné à être chanté par les élèves. Le premier peut comporter les mêmes difficultés que le répertoire pour adulte.
3. Le répertoire de comptines traditionnelles, en revanche, remporte souvent un vif succès auprès des élèves (sans déchaîner de passion chez les adultes). Il participe à l'acquisition d'une culture commune.

## Présentation du chant

1. Connaître parfaitement le chant. (la mélodie, la structure et les paroles)
2. Veiller à la qualité du modèle. Attitude corporelle et vocale. C'est primordial dans la mesure où l'apprentissage se fait par imitation.
3. Présenter le chant en le chantant une première fois en entier éventuellement avec un play-back. Le nec plus ultra étant de pouvoir s'accompagner soi même (guitare, clavier, accordéon ...).
4. Éviter de faire entendre un modèle enregistré en début ou en cours d'apprentissage. On peut en revanche à la fin de l'apprentissage comparer la version de la classe avec une version enregistrée (qui sera certainement moins bien!!!)
5. Défendez votre chanson

## L'apprentissage par imprégnation

Il est utilisé avec les plus jeunes élèves. On chante la comptine en boucle, et on attend que les enfants se « rattachent » dessus. ...d'abord par fragment

---

(quelques mots répartis sur l'ensemble de la chanson), puis en entier.

### **L'apprentissage par imitation**

1. Éviter de parler entre la présentation du chant et le début de l'apprentissage. Ne laissez pas aux élèves la possibilité de commenter le choix de la chanson, sa difficulté, votre interprétation etc. il sera temps d'y revenir plus tard.
2. Fragmenter le chant en phrases musicales courtes, chantez une phrase plusieurs fois et faites-la répéter plusieurs fois. Idem avec un second fragment, puis assembler les deux premiers etc. L'assemblage peut se faire avec une grande économie de parole. « se montrer lorsque l'on montre le modèle », « respirer et donner l'impulsion lorsque c'est au tour de la classe de chanter », « montrer son oreille lorsqu'il y a une différence entre le modèle et la restitution » etc.
3. Discernez les difficultés. S'il y a un problème de parole, supprimez la mélodie, exagérez un peu l'articulation sur le modèle, ralentissez le tempo, le tout sans cesser le « jeu de ping-pong ». S'il s'agit d'un problème d'intonation (mélodie restituée différente du modèle) isoler précisément les quelques notes qui posent problème et faites-les répéter plusieurs fois.
4. Ne chantez pas lorsque c'est au tour des élèves de vous répondre, mais concentrez-vous sur la réponse et dirigez.
5. Ne donnez pas les paroles avant 2 ou 3 séances. Les mauvais lecteurs ne doivent pas devenir de mauvais chanteurs.
6. Référez-vous souvent à la note de départ. (voir « Note de départ »)
7. Une fois la phase d'apprentissage amorcée, il est souvent intéressant de parler de la chanson en elle-même. Le sens du texte, les choix esthétiques du compositeur.
8. A la fin de l'apprentissage il est primordial de garder une « trace » de la chanson. (voir « Pourquoi est-il profitable de donner la partition aux élèves ? ») Cette trace peut revêtir différentes formes. Papier ou sonore. L'idéal est d'enregistrer la production d'élèves voire de la peaufiner dans un éditeur du type Audacity.

### **La note de départ. . .**

quelques repères simples L'ambitus (étendue vocale) des enfants est relativement réduit. Il se trouve sur une tessiture (positionnement dans l'espace sonore) commune aux enfants en fonction de leur âge. Il faut veiller à ce que le chant proposé respecte la tessiture et l'ambitus. C1 = [ré -> la]; C2 = [do -> si]; C3 = [do -> ré]

## Quelques trucs pour respecter la voix des enfants

1. L'utilisation de matériel pédagogique est généralement une garantie d'avoir une réflexion sur les hauteurs proposées. Le play-back est très utile, non pas pour accompagner les élèves lors de l'apprentissage, mais pour prendre la note de départ. N'hésitez pas à faire partir la classe avec le play-back, quitte à le lâcher assez vite (voir : « Pourquoi les play-back ne sont pas la panacée »)
2. Globalement, si la chanson est jouable sur une flûte à bec, elle est chantable par des élèves (à moins que vous ne soyez virtuose de l'instrument !)
3. Observez les élèves en train de chanter. Quand la chanson proposée est trop « tendue », cela se voit. (têtes qui se lèvent, bouches crispées etc. . .) dans ce cas modifier un peu la note de départ. . .et rectifier les attitudes corporelles.
4. Appuyez-vous sur les élèves en cas de difficulté. Il est bien rare qu'il ne s'en trouve pas un capable de vous dépanner pour cette fameuse note de départ.
5. Servez-vous de la partition (toujours dans le cas de matériel pédagogique). La note de départ peut être reproduite sur une flûte ou un clavier.

## Pourquoi est-il profitable de donner la partition aux élèves ?

Bien que la lecture de la musique ne soit pas un objectif de l'école, il est intéressant que les enfants soient rapidement au contact de la musique écrite.

1. l'écriture musicale est un codage relativement intuitif. Les mouvements mélodiques et les intensités y sont facilement repérables.
2. Certains de vos élèves sont peut-être instrumentistes, ils seront ravis de pouvoir jouer leur chanson de l'école à la maison.
3. Parmi les parents, il s'en trouve certainement qui lisent la musique et qui seront heureux d'échanger avec leurs enfants.

## Pourquoi les playback ne sont pas la panacée ?

L'utilisation des play-back est forcément tentante, elle peut même être gratifiante en fin d'apprentissage d'un chant. . .toutefois son utilisation en cours d'apprentissage est rarement à recommander car :

1. Le playback n'est pas forcément adapté à la voix des élèves (voir : « La note de départ » )
2. Le tempo adopté n'est pas forcément adapté au niveau d'apprentissage des élèves.
3. Ce tempo est celui du produit fini. . .avant d'y arriver il faut travailler.
4. Le playback ne suit pas les élèves.
5. La musique à l'école doit être une pratique vivante. Les enfants n'ont pas besoin de vous pour mettre un cd dans un lecteur et chanter par-dessus !

## La direction

Inutile de se perdre en gesticulations. Selon les cas, les élèves n'ont pas besoin qu'on leur indique beaucoup de choses pour bien chanter. Ils peuvent avoir besoin :

1. De la pulsation. Souvent indispensable au départ et aux reprises des couplets. D'autant plus importante que le chant est lent. Vous pouvez la battre de manière dichotomique (comme si vous jouiez au yo-yo, la pulsation se trouve au moment où le yo-yo remonte)
2. L'intensité peut être indiquée par un codage très simple (ex. un doigt sur la bouche pour une nuance faible, les bras écartés pour une nuance forte)
3. Les « intentions musicales » peuvent être dirigées avec le visage. . . n'hésitez pas à « sur-jouer » . . .
4. Les respirations peuvent également être indiquées. . . en respirant avec les élèves (sans bruit)
5. Donnez également le départ et les fins.

## Les enfants qui chantent faux

C'est à peu près systématique chez les tout petits. . . et puis ça passe pour le plus grand nombre. Chanter s'apprend. Et cet apprentissage est long. En tout état de cause il ne faut pas stigmatiser un élève qui chante faux. Cela peut être humiliant et en aucun cas cela ne résout le problème. Les causes du « chanter autrement » sont multiples

1. Un environnement musical pauvre ou passif
2. Le manque de modèle stable
3. Le manque d'entraînement
4. L'inhibition ou l'angoisse
5. Trop d'enthousiasme
6. Problème de concentration
7. Problème de contrôle de sa voix
8. Problème d'oreille

« On ne fait pas taire l'enfant qui chante faux, on le laisse tout simplement chanter. La performance et l'esthétisme ne sont pas les objectifs prioritaires de l'expression vocale » - FRANCIS CORPATAUX
---

## A l'intention des professeurs qui ne sont pas sûrs de leur voix !!!

1. Il n'est pas certain que vous chantiez aussi mal que vous le prétendez. . . qui vous a dit que vous chantiez mal et quand était-ce ?

2. Pour les élèves, avoir un professeur qui chante, c'est toujours remarquable. Les plus jeunes sont même d'un manque d'objectivité qui vous surprendra agréablement.
3. Vous ne pouvez pas priver vos élèves du plaisir de chanter sous prétexte que vous ne vous sentez pas à l'aise avec votre voix.
4. Si effectivement vous avez des problèmes de justesse, c'est sans doute que vous avez besoin de pratiquer.

« Jouer de la musique avec les petits ne peut se réduire à un acte pédagogique. Oser jouer c'est oublier les défenses, la honte de chanter faux ou de ne pas avoir le rythme ; c'est considérer l'enfant jusqu'au bout dans une relation engagée avec lui. Oser jouer, c'est oser se faire plaisir soi-même. Chaque adulte a quelque chose à échanger avec l'enfant de son goût pour la musique » - HELENE BOHY.